

Creuser le désir de Dieu

Être privé de quelque chose n'est pas que négatif. Le fait d'en être privé nous fait d'abord réaliser les bienfaits et la richesse que nous procurait « la chose en question ».

Il pourrait en être de même pour l'absence de l'Eucharistie et l'adoration eucharistique, en ce temps de pandémie. Être privé pour mieux apprécier ce que l'on recevait gratuitement. Être privé pour creuser encore davantage le désir de retrouver le Christ dans son Corps eucharistique et ainsi entrer encore plus avant dans son intimité.

Être privé, ce n'est pas que négatif, surtout que si l'on considère que l'on saura apprécier encore davantage le bien qui nous sera de nouveau proposé, en l'occurrence, la communion et l'adoration eucharistique, en ce qui nous concerne.

Ressentir le vide, le manque pour mieux les combler. Voilà ce qui est à notre portée et ce temps de pandémie.

Jacques Binet ptre,
Répondant diocésain
Pour les chapelles d'adoration.